

Classe Villette : le goût de la découverte !



Photo de Candido Henry

GENEVIÈVE CRIPPA

Professeur de géographie à l'école secondaire du 2^m degré. Très intéressée par les projets d'expérimentation bilingue et par tous ceux qui ont comme pari l'aventure de la connaissance humaine.

Peut-on conjuguer voyage d'étude, voyage scolaire et bilinguisme ? L'expérience d'une classe "Villette" à la fois enrichissante et agréable a gagné son pari.

Le "tourisme-aventure" un thème à développer, à vivre pleinement, une occasion unique pour des jeunes d'une région à vocation touristique.

Établissement scolaire :

Institut Professionnel Régional - classe IIIA -
Section touristique de Saint-Vincent

Année scolaire : 1998/99

Période de formation des enseignants :
16-19/02/1999

Classe Villette : 3-8/05/1999

Professeurs :

Mme Geneviève Crippa, professeur de géographie
et coordinatrice du projet ;

Mme Gabriella Contrucci, professeur de français ;

Mme Cristina Durandetto, professeur de droit
et d'économie.

Elèves : 18

Chaque année, le voyage scolaire est un moment unique et attendu avec impatience par les classes car il permet le divertissement, la socialisation et, de plus, les contacts entre élèves et enseignants sont décontractés. Même si les jeunes de 17 ans de la classe 3A de la section touristique de l'Institut Professionnel Régional de Saint-Vincent ne reçoivent pas un enseignement strictement scientifique, nous avons tout de même fait le pari de les immerger pendant quelques jours, de façon agréable et enrichissante, dans la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette à Paris. Avant tout, cette initiative a été une occasion privilégiée pour pratiquer le bilinguisme puisque le séjour s'est déroulé en France ; ensuite, pendant les quatre jours prévus pour la "Classe Villette Internationale", les jeunes, guidés par leurs professeurs et par du personnel enseignant français détaché auprès du musée, y ont accompli toute une série d'activités, à caractère en partie scientifique mais surtout

interdisciplinaire. Celles-ci ont fait l'objet d'un choix préalable en fonction d'un thème du programme scolaire dont l'approche et l'approfondissement étaient différents de ceux auxquels sont habitués les élèves.

Quelques jours seulement sont insuffisants pour exploiter l'ensemble des ressources de la Villette. Le musée est composé d'expositions permanentes et temporaires, de centres de documentation classique, audiovisuelle et informatique. Il s'étale sur un espace à peu près aussi vaste que trois terrains de football et pour parcourir toutes les expositions et tout voir à la Villette on nous a dit que plusieurs semaines étaient nécessaires. Mais le séjour à Paris a été prévu pour une petite semaine et il n'était pas question de sacrifier les visites de la capitale.

Pour les élèves de la section touristique, au-delà du contenu spécifique du lieu, fréquenter cet endroit pendant plusieurs jours a été du plus grand intérêt puisque les musées entrent de plein droit dans l'éventail des activités du touriste. En outre, le musée implique l'idée de loisirs, de découverte, de culture mais aussi d'apprentissage, dans un espace agréable, spécialement conçu pour limiter au maximum les contraintes. En y restant plusieurs jours, les jeunes ont appris à connaître le contenu du musée, les différents types de touristes qui fréquentent les lieux... Ils ont été amenés à définir ce qu'ils venaient y faire et ce qu'ils en attendaient. En effet, à cet égard,



il était important que cela se déroule pendant les heures d'ouverture au public.

Quelques mois avant le séjour des élèves, trois enseignantes de la classe ont préalablement constitué une équipe pédagogique pluridisciplinaire autour des disciplines : géographie, droit - économie et français pour réfléchir au projet à soumettre aux responsables du Département Education de la Vilette. Le thème "Tourisme et Environnement" a été défini dans ses grandes lignes par les professeurs de la classe 3A et proposé aux experts de la Vilette qui l'ont accepté, l'ont commenté et ont fait des suggestions.

Le projet a été conçu de façon à ce qu'il réponde à plusieurs critères :

- qu'il respecte l'orientation de l'enseignement dans notre type d'établissement, c'est-à-dire une orientation spécifiquement touristique ;
- qu'il ne s'éloigne pas des programmes ministériels de la troisième année, de façon à ce que cette activité ne soit pas un placage plus ou moins artificiel.

Les finalités de l'ensemble du projet ont été définies comme suit :

- faire prendre conscience aux élèves des liens existant entre les différentes disciplines étudiées ;
- faire prendre conscience aux élèves de la multiplicité des offres de séjours touristiques ;
- faire prendre conscience aux élèves des risques de banalisation des problèmes concernant les rapports entre la nature sauvage et l'économie ;
- porter un jugement sur l'ouverture au tourisme de nouveaux espaces naturels ; sur le rôle de la science et de la technique au service de ce secteur économique ; sur l'efficacité de la production normative.

En géographie, en troisième année, les élèves reçoivent un enseignement de base sur la géographie générale et sur la géographie du tourisme. En droit et économie, ils étudient notamment la normative en matière de tourisme, l'impact économique de l'activité touristique et son évolution dans le temps.



Photo de Geneviève Crippa

Au cours du temps, les hommes ont formulé par écrit leurs rêves, leurs réflexions. Le français aussi, en tant que discipline, a donc été partie prenante grâce à l'étude de passages choisis parmi quelques textes littéraires et récits de voyage et d'exploration.

L'activité se déroulant en France, la langue française a été utilisée comme langue véhiculaire, aussi bien pour la préparation de leur séjour à Paris pendant, mais aussi au retour pour conclure le travail et produire le document final.

Pour cette "Classe Vilette Internationale", les concepts des sciences et des techniques ont été utilisés dans leurs liens avec le tourisme puisque, sans les sciences et la technique, celui-ci n'aurait pu naître et se développer.

Tourisme et environnement : les voyages aventureux et les nouvelles formes de tourisme dans des régions aux conditions naturelles peu favorables à la présence humaine.

Les thèmes à approfondir par les élèves

Le choix s'est porté sur quelques pistes à suivre sans prétendre pour autant épuiser le sujet.

- *Les voyages à travers les siècles :*
 - la motivation au voyage dans la littérature ;
 - le désir de voyage : condition essentielle à la pratique du tourisme.
- *Le tourisme dans des régions à risques naturels :*
 - les volcans en activité.
- *Le tourisme dans des régions climatiques extrêmes :*
 - les zones de grand froid des hautes latitudes ;
 - les zones de grande altitude (les Alpes : le Mont-Blanc, le Cervin ; choix de montagnes hors d'Europe).

Le questionnement

Aujourd'hui, apparemment, il n'existe pas d'obstacle naturel si le touriste est en mesure de payer.

- Comment est-ce possible ?
 - le rôle de la science en ce qui concerne la connaissance du milieu ;
 - le rôle de la technique pour atteindre la destination et assurer le séjour avec le maximum de sécurité ;
 - les contraintes normatives.
- Pourquoi est-ce possible ?
 - le rôle des récits de voyage ; le rôle de la littérature, en particulier, comme stimulant de la demande ;

- le rôle des images publicitaires, des films, de la télévision... ;
- le rôle du tourisme imitatif.

- Etude de la demande :
 - le poids des nouvelles formes de tourisme par rapport à l'ensemble de l'activité économique.

- Les retombées économiques :
 - actuelles et futures.

Les pré-requis

- Connaissance de la langue française ;
- notions de géographie générale physique et humaine ;
- notions de géographie du tourisme ;
- notions d'économie et de droit du tourisme ;
- connaissances de quelques textes littéraires ainsi que de récits de voyage et d'excursion à travers les siècles.

Les notions du programme affrontées dans les différentes disciplines

- *En géographie* :

les contraintes du milieu et les défis des hommes ;

 - la tectonique des plaques ;
 - le volcanisme actuel ;
 - les climats ;
 - l'adaptation des hommes à leur environnement.

- *En français* :

le récit d'excursion et de voyage d'agrément dans la littérature à travers les siècles :

 - au XIV^{ème} siècle, Pétrarque, *L'ascension du Mont Ventoux* (dans la traduction en français du texte latin) ;
 - au XVI^{ème} siècle, Montaigne, *Essais X*, (Montaigne en Voyage) "parmy les conditions humaines, cette-cy est assez commune : de nous plaire plus des choses étrangères que des nôtres et d'aimer le remuement et le changement..." ;

les racines historiques du tourisme extrême :

- au XVIII^{ème} siècle, un scientifique ouvre la voie au tourisme en montagne : De Saussure, *Voyage dans les Alpes et Journal d'un voyage à la cime du Mont-Blanc* ;

une satire du tourisme en montagne au siècle passé :

- au XIX^{ème} siècle, le roman naturaliste de Daudet, *Tartarin sur les Alpes*.

- *En droit et en économie* :
 - la loi cadre en matière de tourisme
 - la convention internationale concernant les contrats de voyage et la loi n° 1084/77 ;
 - la directive CEE n° 314/90 et le décret législatif n° 111/95 sur les voyages à forfait ;
 - la responsabilité contractuelle et hors contrat en cas de risque ;
 - les agences de voyages, les tour operator et les agences intermédiaires ;
 - les motivations sociales et psychologiques du tourisme et la théorie du tourisme imitatif ;
 - les retombées économiques.

Les préliminaires de l'activité interdisciplinaire des élèves à la Vilette

- Mise au point des contenus en collaboration avec les experts de la "Cité des Sciences et de l'Industrie de la Vilette" au moyen du courrier traditionnel et électronique mais aussi par contact téléphonique.
- Définition des différentes étapes du travail lors de la session de formation de l'équipe pédagogique des enseignants à la Vilette, du 16 au 19 février 1999, pour permettre aux professeurs, d'une part de sélectionner les ressources de la Cité des Sciences susceptibles d'être exploitées par les élèves afin d'approfondir leur thème de travail, et de l'autre pour définir toutes les étapes de l'emploi du temps de la classe. Une enseignante experte du Département Education du musée encadrerait plusieurs équipes pédagogiques afin de présenter la Cité et aider les professeurs à faire le lien entre les activités possibles pour les élèves à la Vilette

et la réalisation du projet de chaque classe.

Les propositions des experts de la Cité ont été nombreuses, variées, modulables suivant les exigences et les désirs des participants. La responsable du groupe s'est révélée disponible, patiente pour affronter et assouvir la curiosité de chacun.

- Dans les différentes disciplines, travail en classe sur le projet pendant quelques heures.
- Deux séances en classe en présence des deux professeurs de français et de géographie.

Le déroulement de la "Classe Vilette"

Pendant la semaine du 3 au 8 mai 1999, les élèves ont participé à la "Classe Vilette Internationale", section "Science et Société". Chaque jour, les jeunes, assistés de leurs enseignants, ont affronté les activités communes en visitant des expositions permanentes ou temporaires du musée, en consultant les centres de documentation et en participant à des ateliers gérés par des experts de la "Cité des Sciences".



Photo de Candido Henry



Photo de Geneviève Crippa

Les élèves de la classe ont été répartis en six groupes, chacun étant chargé d'approfondir une partie :

Groupe 1 : Compte rendu et reportage photographique sur toutes les activités du séjour.

Groupe 2 : La variété des offres de voyages dans les zones à risques naturels, dans des zones peu favorables à la présence humaine.

Groupe 3 : Comparaison entre d'une part le tourisme dans les zones à risque naturels et dans les zones peu favorables à la présence humaine et de l'autre le tourisme traditionnel.

Groupe 4 : Les caractéristiques du tourisme en haute montagne.

Groupe 5 : Les caractéristiques du tourisme sur les volcans actifs.

Groupe 6 : Les conditions générales et particulières de ce genre de voyage. L'organisation du retour. La normative, les assurances.

• *Exemple des activités qui ont permis aux élèves de se familiariser avec les techniques de la recherche :*

- Exploration et découverte des ressources du musée par des parcours ludiques dans les expositions à l'aide d'un questionnaire.

- Laboratoire Internet : après une introduction, un instructeur de la Villette a donné aux élèves leur première leçon sur Internet pour leur apprendre à naviguer et à chercher de l'information sur le Word Wide Web.

Il a présenté le fournisseur d'accès, leur a proposé de consulter les logiciels de navigation. Chaque élève, ayant préalablement pris place devant un ordinateur, a pu travailler à son projet pédagogique en utilisant des moteurs de recherche tel que "Altavista" ou "Yahoo". Les jeunes se sont rendus compte de la difficulté à formuler les mots qui permettent de trouver rapidement un site satisfaisant et se sont familiarisés à la technique du tâtonnement ainsi qu'aux problèmes liés à la difficulté de trouver des sites bien ciblés.

- A la médiathèque, la classe a effectué des recherches documentaires. La première approche s'est déroulée dans le secteur réservé à l'actualité scientifique à travers les journaux. Ensuite, l'activité s'est poursuivie au secteur des audiovisuels : les élèves se sont trouvés immédiatement confrontés au problème du choix du mot permettant de sélectionner le document audiovisuel pertinent.

• *Exemple d'activités d'approfondissement liées à des connaissances plus spécifiquement géographiques :*

- Munis d'un questionnaire les élèves ont visité l'exposition permanente intitulée "Les Roches et les Volcans". Ils ont pu ainsi mieux comprendre le pourquoi de la présence des montagnes et des volcans sur la surface de notre planète.

- Rassemblés autour d'une maquette de volcan animée, ils ont participé à un atelier conduit par un expert : "Ma ville

sur un volcan". Ils ont été invités à réfléchir sur les risques de la présence humaine tout près des volcans et sur la motivation qui a toujours poussé les hommes à coloniser les versants de nombreux volcans actifs. Ils ont également travaillé sur une exploitation touristique éventuelle des zones volcaniques.

- Les élèves ont visionné deux films à la Géode, une salle de projection à grand écran hémisphérique. Le premier, intitulé "Everest", avait pour thème l'expédition d'un groupe d'alpinistes en 1996 à la conquête du plus haut sommet du monde. Les difficultés rencontrées lors de l'ascension, des contraintes climatiques et humaines y étaient mises en évidence.

Afin de ne pas perdre de vue la notion de destination touristique traditionnelle, le second était consacré à "L'Egypte des Pharaons". Il présentait un des meilleurs exemples de destination touristique à caractère artistique et culturel.

- Un moment privilégié, tout particulièrement apprécié par les élèves, a été la rencontre avec un chercheur de la "Cité des Sciences" spécialisé dans l'étude des cratères d'impacts de météorites. Son témoignage, relatant l'expérience de sa dernière expédition, a engendré un débat passionné, nourri d'une véritable soif de connaissance de la part de nos jeunes.

• *Exemple d'activité à caractère plutôt économique :*

- Un questionnaire établi au préalable avec le professeur de droit et d'économie a permis aux élèves de se déplacer dans la capitale française et de mener habilement des interviews auprès des agences de voyages parisiennes précédemment sélectionnées et contactées par la coordinatrice du groupe à la "Cité des Sciences".

• *Activités finales :*

- A la fin du séjour, chaque groupe a produit une affiche de présentation du thème spécifique qu'il avait à traiter.

- Toute la classe a participé à un travail de synthèse sur l'activité interdisciplinaire effectuée en vue d'une éventuelle épreuve intégrée de l'examen de qualification professionnelle.

- Un dossier de synthèse de l'activité a été élaboré. Il a mis tout particulièrement en évidence les liens entre les différents thèmes et les activités affrontées pendant toutes les phases du travail.

En conclusion

Voici pêle-mêle quelques notions qui ont émergé de l'ensemble du travail et qui pourraient être le point de départ de nouveaux approfondissements.

- Faire des excursions, voyager pour le plaisir, sont des aspirations humaines bien plus anciennes que l'invention du mot "tourisme", créé il y a moins de deux siècles. Les textes choisis de Pétrarque et de Montaigne en sont des exemples.

- Comment peut naître une destination touristique ? Pour cela, le texte sur la conquête du Mont-Blanc de De Saussure, un scientifique suisse du XVIII^{ème} siècle, a été analysé. Le Mont-Blanc est une réalité bien connue des élèves puisque la plus haute montagne d'Europe se trouve sur le territoire de notre région. Pour ce qui est de l'époque contemporaine, la rencontre/débat avec le chercheur, qui s'est rendu dans une localité lointaine encore inconnue des touristes, a permis une comparaison

entre les deux démarches à plusieurs siècles de distance.

Avec De Saussure on peut affirmer que le tourisme alpin est né.

Et, actuellement, on peut se demander si le cratère de météorite situé en Inde à 100 km au sud de Delhi sera un jour une destination touristique.

Nous avons appris qu'en effet des projets d'exploitation touristique du site commencent déjà à voir le jour.

- Où sont situées les nouveaux espaces touristiques ?

Actuellement, de nouvelles destinations apparaissent dans des régions aux conditions naturelles difficiles.

L'interview menée auprès d'une agence spécialisée dans les voyages en Islande a permis de faire mieux comprendre aux élèves l'évolution d'une nouvelle destination touristique depuis le moment de sa naissance, de se renseigner sur les conditions pour atteindre l'endroit, pour y séjourner et en revenir.

Cette nouvelle destination n'offre ni le soleil, ni la chaleur comme la plupart des stations traditionnelles.

- L'espace touristique naît de l'imaginaire humain. Le roman de Daudet, *Tartarin sur les Alpes*, a permis de découvrir un aspect du tourisme au siècle passé, celui des Alpes suisses.

Depuis que le tourisme existe, chaque nouvelle destination est d'abord réservée à une élite.

Il est intéressant de comparer la clientèle qui fréquentait la Suisse au XIX^{ème} siècle et les élites actuelles qui se lancent vers des destinations nouvelles.

De nos jours, certaines localités sont encore le privilège d'une élite, mais celle-ci n'a plus les mêmes caractéristiques liées à la fortune, typiques de la noblesse ou la haute bourgeoisie des siècles passés. Ces dernières étaient les seules classes sociales à pratiquer cette forme de loisir.

Grâce au film sur la conquête de l'Himalaya il a été possible de se rendre compte que, pour gravir la plus haute montagne du monde, le touriste sportif doit surtout posséder une forme physique exceptionnelle et un équipement sophistiqué, fruit des plus récentes trouvailles de la technique de pointe.

Tout cela lui permet ce qui est encore aujourd'hui l'exploit d'une élite ; mais cette élite n'a plus rien à voir avec l'appartenance à une classe sociale particulièrement élevée.

Peut-on ainsi commencer à entrevoir des caractéristiques du tourisme du XXI^{ème} siècle ?

Photo de Geneviève Crippa

